L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 27 SEPTEMBRE 1851.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 33, rue de Chartres.

Journal Officiel de l'Etat, du Conseil .... du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de ....

NOUVELLE-ORLEANS: SAMEDI MATIN, 27 SEPTEMBRE.

CANDIDATS WHIGS.

POUR LE CONGRES:

1er district: *Richard Hagan.*

2e district: ARISTIDE LANDRY.

3e district: R. A. UPTON.

4e district: JOHN MOORE.

5e DISTRICT REPRÉSENTATIF.

Les DÉLÉGUÉS nommés à une réunion ... des whigs du 5e district représentatif sont invités à se réunir ce soir, à 5 heures, au No 54, rue Toulouse, vis-à-vis la banque ..., pour désigner des candidats à la Législature.

COMITÉ CENTRAL WHIG.

Le comité central whig se réunira lundi, 29 ... à ... heures du soir, dans la salle ... au coin de la rue Douane ....

F. BUCHANAN, Secrétaire.

COMITÉ CENTRAL WHIG.

A un meeting du comité central whig tenu ... la résolution suivante a été ...

... que les délégués nommés dans les ... de la ville et d'Al... se réunir samedi 4 octobre ... heures du soir, pour désigner deux ... représenter la paroisse ... Législature d'Etat.

... la résolution précédente, les ... se réunir en Convention ... 4 octobre, à 7 heures du soir, ... comité central whig, au ... Bourse et de la rue de la ... désigner deux candidats au ...

F. BUCHANAN, Secrétaire. J. SOLOMON, Président

DROIT DE SÉPARATION.

Le *Courrier de la Louisiane* donne depuis ... preuve flagrante de son ignorance ... des idées fort distinctes, ... de cervelle ne saurait embrasser ... dans une de ses tristes colonnes ... du programme voté par ... whig du 1er district, et il de... ce n'est pas là de la part ... une reconnaissance implicite d... Pauvre *Courrier!*

... aux Etats, ... RETIRER DE L'UNION ... La doctrine de ... est une utopie en principe, et ... dans un gouvernement libre ... gouvernement re... le seul remède pratique, le ... sens commun est la révolution, ... appartenant à toutes les sociétés.

C'est net, c'est simple, mais c'est ... de l'intelligence de nos con... écrient-ils en prenant ... vous ne voulez pas de ... et vous proclamez le droit ...

... Mais que le *Courrier* ... des termes. Il est dit ... Etat de la République ... *en vertu de la Constitution*, se ... Ce n'est pas un *droit*, car ... DANS LA CONSTITUTION ... des Etats-Unis est un ... et à cette portion de ... détache ... pas plus qu'un département ... se constituer en puissance ... indépendante. Le *droit* n'existe ... pas dans la Constitution, ... ne peut l'ériger en dogme.

... sépare les unionistes ... lequel insiste sur le ... maintient qu'un Etat ... l'Union, y rentrer, s'en ... pour se faire admettre de nouveau ...

... est une doctrine admissible? N'est-ce ... la négation de toute espèce de ... Nous vivons sous une république ... est vrai, mais le gouvernement ... indivisible. Les auteurs ... ainsi voulu, autrement ... manière de gouvernement ... pas tardé à devenir la risée du ...

... la souveraineté absolue des Etats ... aussi clamer que que la *liberté absolue* ... Dire qu'un Etat ayant consenti ... faire partie de l'Union ... quand il le juge convenable, ... que le *citoyen*, comme individu, ... par l'entremise de son représentant ... la loi qui le gouverne, peut à ... s'y soumettre ou y désobéir, la re... Non, il faut le con... pour abroger la loi, ... volonté générale, de même que ... tous les Etats de l'Union ... en sortir, en ... Constitution qui est notre règle ...

... de la RÉVOLUTION, c'est le ... droit puisé dans la nature, ... qui résulte de ... Qu'on le nie ou qu'on le proclame, ... qu'on l'admette, il ... C'est un *fait* en même ... Et il est évident que si un ... l'Union venait à être *manifeste*... opprimé par le gouvernement ..., il pourrait, APRÈS AVOIR ... DE LA CONCILIATION ... dernière ressource que pos... contre les forts, la RÉVOLUTION ... mais il faut ap... son exacte valeur. La ... une protestation à main armée de ... la Raison contre l'Injustice et l'Oppression, ... alors que toutes les voies pacifiques et ... sont fermées au peuple.

... nous avons l'espoir, nos ... du *Courrier de la Louisiane* ... dont nous admirons au demeurant le ... savoir, sauront distinguer entre le ... *Séparation* et la *Révolution*.

M. ST. MARTIN.

... du soir, ce lampion à demi-éteint ... démocratie, nous jure ses grands dieux que M. St-Martin ne se rendra pas à l'invitation des électeurs du 1er district et qu'il gardera le ...

... le *Courrier* et sa compromettante amitié: nous sommes persuadé qu'il n'a pas consulté M. St Martin et qu'il prête bénévolement au candidat locofoco une opinion que celui-ci n'a pas et ne peut pas avoir.

Etrange prétention du *Courrier de la Louisiane!* il veut absorber M. St Martin, comme si M. St Martin se souciait de cette pitoyable ...

Le journal du soir entre dans les bottes du candidat démocrate, il endosse son paletot, il se coiffe de son couvre-chef, et ne laisse plus rien à la réalité de son protégé. On cherche M. St Martin, et on rencontre l'inévitable *Courrier de la Louisiane*; on frappe à la porte du candidat et on va choir piteusement dans les colonnes lourdes de la feuille locofoco. C'est à périr d'ennui, et à décourager la plus patiente énergie.

Le *Courrier* en voulant défendre l'élu de la convention démocratique, l'écrase, le mutile et l'assomme.

Nous refusons de croire, malgré l'assertion du journal du soir, que M. St Martin refuse de s'expliquer devant les électeurs du 1er district et de publier ses convictions en face du peuple dont il brigue les suffrages. Ce ne serait ni sage, ni habile. Nous sommes donc convaincus que M. St Martin profitera de la première occasion pour éclairer les électeurs sur ses opinions politiques et sur ses vues particulières à l'endroit des graves et importantes questions qui divisent les esprits.

Le candidat locofoco se doit à lui-même, il doit au peuple, dont il aspire à être le serviteur, de déclarer nettement, franchement, complètement, toute sa pensée. La politique du silence, à part ce qu'elle a de pusillanime, est incompatible avec les éminentes fonctions qu'il ambitionne. Un représentant du peuple doit pouvoir discuter les grandes mesures soumises aux délibérations des chambres nationales, et puisque M. St-Martin se dispose à défendre nos intérêts au Congrès, il nous semble qu'il ne lui serait pas plus difficile d'adresser à ses concitoyens les explications qu'ils sont en droit d'exiger de lui.

Est ce que M. Hagan ne s'est pas expliqué? Est-ce que M. Landry n'en a pas fait autant? Est-ce que M. Upton, qui eut pu peut-être s'en dispenser, n'a pas publié sa profession de foi, et ne se dispose-t-il pas à aller haranguer les électeurs de son district? Est-ce que M. Moore ne se met pas journellement en communion de pensée avec ses anciens commettans? Est ce que les candidats démocrates du 3e et du 4e district ne suivent pas cet exemple? Est-ce qu'ils ne se soumettent pas tous à ce premier des devoirs d'un candidat, celui de se mêler au peuple et de faire connaître par ses discours les sentimens qu'il professe sur les matières politiques et administratives? Pourquoi M. St-Martin ferait-il exception? Pourquoi le silence lui serait-il permis à lui plutôt qu'aux autres?

Non, le peuple ne tolérera pas cette dérogation aux usages établis, il ne permettra pas cette violation flagrante du principe républicain et démocratique qui exige entre le représentant et le représenté une solidarité parfaite, entière, absolue, de vues et de sentimens, une étroite connaissance de pensée, un perpétuel échange d'idées, une transfusion constante d'impression, afin que le dogme universellement admis en république du gouvernement du peuple par le peuple ne devienne pas une sorte de chimère et que les vérités démocratiques sortent du domaine nuageux des théories et des systèmes philosophiques pour recevoir leur application et subir au grand jour l'épreuve de l'expérience.

AJOURNEMENT D'UN PRODIGE.

LE COURRIER ET LES CANNES A SUCRE.

Nous l'annonçons avec infiniment de regret et une douleur sincère: le prodige que le *Courrier de la Louisiane* avait promis à ses lecteurs n'aura pas lieu. Amer désappointement! le journal thaumaturge ajourne le miracle à une époque meilleure et moins incrédule. Consolez vous, habitans de la Nouvelle-Orléans, le *Courrier* saura bien vous dédommager, et s'il ne vous stupéfie, il vous fera rire. C'est une de ses plus heureuses qualités, témoin l'immense succès d'hilarité qu'ont obtenu naguère ses dissertations théologiques et l'effet non moins désopilant que vient de produire dans la ville et la banlieue son incomparable cours d'économie politique.

Pour le moment il abandonne les cannes à sucre qui lui ont porté malheur. *Il ne les aime pas*, nous dira-t-il, l'autre jour en faisant d'incroyables contorsions de style, *il n'a pas de goût pour ce produit du sol louisianais.* Oh! nous comprenons cette antipathie et nous la lui pardonnons.

Mais ce que nous comprenons moins c'est la soudaine et inexplicable sollicitude dont il se montre animé pour les planteurs, lui qui, il y a deux jours rabaissait si agréablement les habitans de St-Bernard et de Plaquemines. Il s'occupe avec un zèle touchant de leurs plantations, il craint qu'elles ne soient inondées, il les encaisse dans de longues périodes, il leur fait une épaisse barrière de sa prose onctueuse.

Que signifie cette recrudescence inattendue avec la canne à sucre qu'*il aime si peu* et les planteurs de St-Bernard qui étaient, avant-hier encore, l'objet de ses sarcasmes?

SECONDE MUNICIPALITÉ.

Les whigs de la seconde municipalité déploient la plus grande ardeur et s'organisent sur un pied formidable. Ils sont bien résolus à écraser les phalanges locofocos et à montrer à ces derniers ce qu'ils peuvent faire lorsqu'ils marchent de front et obéissent à la même pensée. L'unanimité et la bonne harmonie qui règnent parmi eux sont un double gage du succès qui couronnera les efforts de nos amis dans cette partie de la ville. Les whigs d'outre-Canal donneront une belle majorité aux candidats que nous choisirons pour la place de sénateurs et éliront leurs représentans.

Dans une réunion tenue jeudi soir par les whigs du 1er ward de la seconde municipalité, M. I. N. Marks a présenté une série de résolutions que nous publions dans notre partie anglaise et sur lesquelles nous appelons l'attention de nos lecteurs. L'espace et le temps nous manquent pour les reproduire en français.

M. I. N. MARKS, nous sommes heureux de le voir, a été nommé membre du comité central whig; il ne tardera pas à s'y rendre utile.

TROISIÈME DISTRICT DE LA LOUISIANE.

Le troisième district de la Louisiane est depuis longtemps au pouvoir des locofocos, mais nous leur livrerons en novembre prochain un terrible assaut. Ils n'ont qu'à se bien tenir. Notre candidat, M. R. A. Upton, est un des hommes les plus populaires des paroisses de l'Est. Entouré de l'estime publique, honoré de tous ses concitoyens, républicain ardent, partisan dévoué de l'Union et de la Constitution, il a courageusement accepté la tâche de représenter ses amis politiques dans la lutte qui va bientôt s'ouvrir. Nous ne disons pas qu'il triomphera, mais nous croyons qu'il contribuera puissamment, par l'attitude patriotique qu'il a prise, par son intelligente activité, par ses efforts, qu'appréciera le parti whig, à hâter le jour de l'affranchissement du district; il y a déjà semé les germes d'une révolution politique que feront tôt ou tard éclore les événemens. M. Upton se propose de parcourir la plupart des paroisses qui doivent concourir à la désignation d'un représentant au Congrès, et il s'est fait précéder de la circulaire suivante qu'il adresse à tous les électeurs indépendans de son district. Nous traduisons littéralement de l'anglais:

"Ayant accepté la candidature whig pour représenter ce district au Congrès, comme on peut le voir par ma lettre officielle à l'éditeur du *Southern Sentinel* de Plaquemine, sous la date du 19 septembre 1851, et publiée dans ce journal le 20 du même mois; et comme le temps qui me reste pour me préparer à la lutte est trop court pour que je puisse parcourir chacune des dix-sept paroisses qui composent le district, j'ai résolu de vous faire connaître mes vues politiques au moyen de cette circulaire.

"Je considère que les anciennes questions qui divisaient les deux partis perdent toute leur valeur en présence de cette autre question si grave, soulevée par les ennemis de l'Union à la suite des débats sur l'esclavage et de l'acquisition de nouveaux territoires par le gouvernement, conséquence de la guerre du Mexique; en présence, dis-je, de la question de l'Union et de la Désunion.

"Les hommes qui sont habitués à réfléchir sentent et comprennent que l'adoption des lois de compromis n'a pas mis fin à l'agitation, et que les fanatiques du Sud comme ceux du Nord continueront à faire de l'esclavage le texte de leurs déclamations. Nous savons que ce brandon de discorde sera de nouveau lancé au sein du Congrès, et que les abolitionistes du Nord tâcheront d'obtenir le rappel de la loi sur les esclaves fugitifs; nous savons que les mécontens et les fanatiques du Sud viendront en aide aux fanatiques et aux mécontens du Nord, afin de parvenir à leurs fins et de provoquer la dissolution de l'Union. Ce qui s'est passé au Nord et dans quelques Etats du Sud et de l'Ouest pendant les dernières élections, le prouve suffisamment.

"La question est donc celle-ci: Quel est à cette heure de péril et de danger le devoir d'un citoyen animé véritablement son pays? Et la réponse est bien naturelle: Il doit se convaincre que l'homme qui brigue son suffrage pour aller au Congrès est réellement digne de sa plus entière confiance à l'endroit des questions soulevées dans les Chambres.

"Et permettez-moi de vous le dire ici: *Je suis unioniste. Je me considère le candidat des unionistes. Je suis en faveur du maintien des lois de compromis de 1850. Si je suis élu, je m'opposerai à toute espèce de tentative que voudraient faire les désunionistes ou les fanatiques, soit pour amender soit pour abroger ces lois, ou l'une d'entre elles, sous quelque prétexte que ce soit.*

"Quant aux autres questions qui pourraient être soulevées au Congrès, je me laisserai fidèlement guider par les principes républicains et conservateurs qui devraient toujours animer les vrais amis de notre forme gouvernementale et les bons citoyens.

"Je regrette infiniment que l'époque qui nous sépare encore de l'élection ne soit pas assez longue pour me permettre d'aller vous voir tous personnellement et de m'entretenir avec vous des grandes et importantes questions à l'ordre du jour, car rien ne me ferait plus de plaisir. Mais vous connaissez maintenant mes vues. J'ajouterai seulement que si vos suffrages me portent à la position éminente dont vous êtes appelés à disposer, je serai toujours l'humble mais ardent champion du maintien de l'Union, du maintien de la Constitution, du maintien des principes conservateurs de la République. Je m'efforcerai de protéger vos intérêts, de sauvegarder vos droits, et de vous jeter le cri d'alarme dans le cas où viendrait malheureusement à sonner l'heure du péril et du danger. Je m'efforcerai enfin par mes actes et par mes votes de me montrer digne de vos suffrages et de votre confiance.

"Je suis avec le plus profond respect, &c.

"R. A. UPTON.

"Plaquemine, 25 septembre 1851."

M. JOHN MOORE.

Tout s'annonce bien pour les whigs dans la lutte que vont prochainement se livrer les deux partis. Sur les trois districts douteux, le 1er, le 3e et le 4e, nous avons l'espoir et presque la certitude de triompher dans deux au moins. Les démocrates du 4e district ont proclamé de nouveau la candidature de M. Moore, mais les doctrines désunionistes de cet ex-membre du Congrès l'exposent à une défaite que nous considérons comme très probable et que bon nombre de ses amis politiques semblent croire certaine. Que leur prédiction se réalise.

Quoiqu'il en soit, les avis qui nous parviennent de l'Ouest de l'Etat sont excellentes. La candidature de M. John Moore, opposé à M. Morse par les whigs, devient chaque jour plus populaire et gagne incessamment de nouvelles adhésions. Les électeurs se retirent en grand nombre de M. Morse, et passent à son concurrent. C'est qu'il n'y a pas non plus à hésiter entre ces deux hommes. Le premier s'est posé en partisan de la Désunion; le second a arboré l'étendard de l'Union et de la Constitution. Aussi les bons citoyens, tous ceux qui aiment véritablement leur pays et qui ont encore quelque souci de l'honneur national, s'empressent-ils de passer du côté de M. Moore. Ils se proclament hautement, courageusement les champions du citoyen qui, au-dessus de son parti voit son pays, et au-dessus des factions la République puissante, honorée, forte qui fait notre orgueil à tous et que nous devons transmettre à nos enfans comme un inappréciable bienfait de la Providence.

Des défections nombreuses, dit le *Courrier du Têche*, donneront à M. Morse la mesure de la popularité et des progrès qu'ont fait dans les rangs du peuple les doctrines désunionistes.

Et ce journal continue:

"Le résultat était prévu. A l'imitation de beaucoup d'hommes pour lesquels la vie politique est devenue une carrière, pour lesquels la possession des emplois public est devenue la condition *sine quâ non* de leur existence, M. Morse a sacrifié aux intérêts de son avenir personnel les intérêts de ses constituants. Uniquement préoccupé des moyens de parvenir, notre délégué au Congrès, cabaleur plus habile que représentant consciencieux, avait compris ou cru comprendre que la voie des excitations populaires et des excès démagogiques était le chemin qui devait le plus sûrement le conduire à l'influence et aux honneurs. Afin de se mettre plus promptement et plus facilement en vue, M. Morse, au lieu de suivre le mouvement et d'essayer à le tempérer, a eu la prétention de le stimuler et de l'étendre, aspirant à le diriger. De cette Don Quichottique entreprise il pouvait bien résulter quelque petite guerre civile et quelques petits désastres comme la DÉSUNION et tout ce qui pouvait s'en suivre, mais hâtons nous de le dire, M. Morse ne croyait pas l'horizon si chargé et il n'y voyait pas si loin.

"Le candidat démocrate a pu, pendant longtemps, se faire illusion sur la situation que sa conduite pendant la dernière session du Congrès lui avait créée. Ennis les manifestations aussi nombreuses que significatives du mécontentement public ne lui ont fait entrevoir, à la fin, que l'édifice si laborieusement élevé par lui était sur le point de s'écrouler sous le poids de l'impopularité accumulée par ses derniers votes. Aussi l'ardent désunioniste s'est-il immédiatement mis en campagne, protestant en tout temps et en tous lieux de son entier dévouement à l'Union que, naguère encore, il menaçait et dissoudre, à chargé à lui et le succès couronne cette manœuvre, d'adorer ce qu'il a brûlé et de brûler ce qu'il a adoré.

"Nous ne pensons pas, néanmoins, que le peuple de ce district, trompé des longtemps à toutes les routes de la cabale électorale se laisse aller, tête baissée, dans des traquenards aussi mal dissimulés.

"Que sera en définitive, le sort de M. J. E. Morse dans la prochaine élection?.... Dans un district comme le nôtre, affligé d'une majorité ... que de 800 voix, il faudrait, pour obtenir la nomination d'un représentant whig, un déplacement de voix immense, déplacement que nous considérons comme à peu près impossible dans les circonstances ordinaires. Mais elles ne sont pas *ordinaires*, les circonstances actuelles. Il est rare, en effet, que le peuple ait à décider entre deux hommes d'une nature aussi dissemblable, présentant à son appréciation des titres aussi essentiellement opposés. Nous n'avons pas l'intention de présenter ici une biographie détaillée de l'honorable John Moore. Notre candidat est connu de tous les habitans de ce district pour ses longs et loyaux services.

"Personne n'ignore que, lorsqu'il nous représentait au Congrès il a entrepris la solution des affaires les plus difficiles et les a menées à bien. Chacun sait que nul n'a jamais été aussi utile à ses commettans, et les nombreux électeurs de ce district qui ont eu l'occasion, pendant qu'il siégeait au Capitole, de réclamer de lui quelques services, peuvent témoigner que leurs intérêts n'ont jamais eu de meilleur avocat et que, comme tel, il n'a jamais été remplacé.

"En peut-on dire autant de M. Morse? Hélas! les plaintes nombreuses qui surgissent contre lui de tous les coins de cette partie de l'Etat sont là pour donner la mesure de ses services et de la popularité qu'ils lui ont acquise. A quoi donc tiennent ces hésitations bisannuelles de la démocratie, quelles sont donc la cause et l'origine de l'opposition qui se manifestent infailliblement au sein des conventions démocratiques chaque fois que, son temps étant expiré, il s'agit ou de le présenter de nouveau au suffrage du peuple ou de lui nommer un successeur? Ces hésitations, cette opposition ne tiennent à rien moins qu'une appréciation exacte et juste des mérites et de la conduite de M. Morse, et, en particulier, de la façon cavalière dont il traite toutes les affaires, voire même les plus importantes dont on confie la poursuite et la solution à son *zèle et à son assiduité*.

MISSISSIPI.—Dans l'élection de délégués qui vient d'avoir lieu au Mississipi, tous les districts congressionnels ont donné une majorité aux candidats unionistes. Voici le tableau du vote.

Dist.	Union.	State Rights.	Majorité Union.
1er	9,351	5,569	3,782
2e	6,748	5,057	1,691
3e	7,250	5,628	1,622
4e	5,053	4,986	67
Total,	28,402	21,240	7,162

HAVANE.

La barque *Millaudon*, arrivée hier de la Havane, nous apporte des journaux de cette dernière ville jusqu'au 20 courant. A cette date la plus profonde tranquillité régnait dans l'île.

Le 18, dix autres prisonniers arrêtés dans le voisinage de Las Pozas et de Bahia Honda ont été conduits à la Havane. Ils étaient blessés.

Le garde-côte *Duane*, capitaine Jones, est arrivé à la Havane le 20 de ce mois, ayant à bord l'honorable M. Letcher, ministre des Etats-Unis au Mexique, lequel se rend à son poste.

La frégate à vapeur *Saranac* devait quitter la Havane le 22 pour Vera-Cruz, ayant rempli la mission pour laquelle elle avait été envoyée dans le premier de ces ports.

LE CONSUL AMÉRICAIN A LA HAVANE.

M. ALLEN F. OWEN, consul des Etats-Unis à la Havane, a écrit au *Washington Republic* pour expliquer la conduite qu'il a tenue au sujet des prisonniers américains. La lettre du consul ne nous est pas encore parvenue, mais une dépêche télégraphique nous en fait connaître la teneur.

M. Owen déclare qu'il demeure à quatre milles de la Havane et que se trouvant indisposé le 16 août au matin, il n'a pu se rendre en ville que le lendemain matin à dix heures. C'est alors seulement qu'il apprit que les volontaires commandés par le colonel Crittenden avaient été faits prisonniers, qu'ils avaient été déclarés coupables, condamnés à mort et qu'on avait déjà commencé à les conduire au lieu de l'exécution. Peu après un Américain résidant à la Havane vint lui demander s'il ne ferait pas quelque démarche. M. Owen lui répondit qu'il était trop tard; qu'il ne pouvait rien faire; qu'il n'avait pas le temps d'obtenir la permission de voir les prisonniers. «Les autorités les plus éminentes de l'île lui ont affirmé depuis que l'exécution n'aurait pu être différée. Lorsqu'il envoya au palais du capitaine-général on lui apprit que les prisonniers avaient été exécutés. M. Owen termine sa lettre par ces mots: "Je déclare solennellement devant Dieu qu'il n'a pas été en mon pouvoir d'obtenir une entrevue avec les prisonniers ni de rien faire pour eux."

Cette lettre nous paraît ne rien dire de plus, très ... Ce n'est ... une justification, c'est un mauvais ... Attendons cependant l'original, car le télégraphe est sujet à caution.

CHRONIQUE LOCALE.

VOL.—L'esclave Henry a été arrêté hier dans la Seconde Municipalité pour avoir volé une paire de pantalons à M. S. Brown.

Peter Woolf a été traduit hier devant le recorder Caldwell, sous l'accusation d'avoir volé du bois à bord d'un chaland. L'accusé a fourni caution pour sa comparution.

Catherine R... a été accusée hier devant le recorder Caldwell, d'avoir dans la nuit du 20 courant volé $34 à M. Garman, dans la rue St-Thomas. Cette affaire sera examinée le 27 courant.

J. P. Huber qui tient un café dans la rue Poydras, a été accusé hier devant le recorder Génois, d'avoir vendu des liqueurs spiritueuses à des esclaves. Cette affaire n'a pas encore été examinée.

John et Margaret Dailey, accusés d'avoir volé $24 à une femme dans la rue Julie, ont été examinés hier devant le recorder Caldwell et renvoyés de la plainte.

Wm O'Neil a été condamné hier par le recorder Caldwell à payer une amende de $... pour avoir insulté un watchman.

Sam Geurs a été condamné à la même peine pour avoir couché sur la place Lafayette.

FEUILLETON.

Le Dernier Irlandais.

III.—(Suite.)

Le prêtre catholique, si humble tout à l'heure se redressera majestueusement.

—A mon tour, milord, dit-il d'un ton ferme, je ne saurais discuter de pareilles matières avec Votre Seigneurie.... Vous avez sujet d'être irrité contre quelques-uns de vos tenanciers; je me suis incliné devant votre colère. Mais vous n'avez ni le droit ni le pouvoir de proférer ainsi des insultes et des blasphèmes contre la sainte religion que je professe; aussi trouverez-vous bon que je refuse de les entendre davantage.... Venez, ma sœur.

Il prit la main de Julia et voulut s'éloigner, sans que lord Avondale fit un mouvement pour le retenir; mais sir Georges, qui n'avait pas paru comprendre jusque-là les regards suppliants de Julia, intervint tout à coup.

—Un moment donc, par Dieu! monsieur O'Byrne, dit-il avec plus de chaleur qu'on ne devait en attendre de lui. Est-ce que d'anciens amis se fâchent ainsi pour des bagatelles! Voyez donc le beau malheur, parce que des coquins ivres et à moitié ivres ont étrillé un peu trop rudement un autre coquin en belle livrée et ivre tout à fait! Ce n'est pas que ce Donnagh ne s'entende assez bien à souffler dans une trompe et à découpler ses limiers sur la voie d'un renard; il sait aussi, si j'ai bonne mémoire, fabriquer un emplâtre pour les pattes des chiens qui se sont *dessolés* en chasse; mais, malgré ses talens, qui s'inquiète d'une pareille espèce! Que Donnagh s'applique à lui même un de ses emplâtres pour les limiers, et qu'on n'en parle plus. Quant aux autres, les gens de là-bas, je voudrais être chargé de régler leur compte au plus vite: on en emprisonnerait quelques uns, on en mettrait d'autres à la porte de leurs cottages, dont ils ne payent pas les fermages, et ce serait une affaire bâclée. Voyons, y a-t-il dans tout cela, Dieu me damne! de quoi effrayer cette charmante miss O'Byrne, qui est là tremblante comme un oiseau!

Cette harangue était débitée d'un air de contrainte par sir Georges, quand elle fut terminée il fouetta de sa cravache l'extrémité d'une branche avec satisfaction.

Lord Avondale, au fond, ne se souciait pas de se brouiller tout à fait avec M. O'Byrne, qu'il considérait comme un rempart entre lui et la haine de ses tenanciers; mais sa fierté aristocratique ne lui permettait pas de laisser voir ce sentiment.

—Taisez-vous, sir Georges, dit-il d'un ton d'humeur, quoique évidemment radouci; vous ne parlez pas ainsi tout à l'heure, quand vous déploriez la perte du gibier étranglé par le chien de ce vieux rebelle de Sullivan. Mais vous êtes trop étourdi pour juger de pareilles matières. Je crois avoir montré déjà assez de condescendance à M. O'Byrne; il n'obtiendra rien de moi par les menaces.

—Des menaces, milord, reprit Angus avec dignité; il n'appartient pas à un homme de ma robe et de mon caractère d'en faire entendre en mon nom; mais il peut en faire entendre au nom de Dieu, dont il est ministre, et les puissans de la terre ne doivent pas y rester sourds.

—Ah! Votre Révérence vient encore de lancer voir l'Eglise de Rome dans ses paroles, dit lord Avondale avec un sourire amer; mais cette discussion est oiseuse.... Vous avez cru remplir votre devoir de prêtre en intercédant pour les coupables; je vais remplir mon devoir de magistrat en leur appliquant la loi.

Il salua sèchement et voulut s'éloigner à son tour. Mais en se retournant il aperçut Julia qui s'était rapprochée de sir Georges et lui parlait bas avec chaleur. Le jeune homme essayait de dissimuler sous un banal sourire le malaise que trahissait son visage. En voyant les regards de lord Avondale fixés sur elle, Julia se tut et baissa la tête.

—Ah! miss O'Byrne, dit le vieillard avec ironie, pardonnez-moi de ne vous avoir pas accordé encore toute l'attention que vous méritez.... Sans doute, Sa Révérence, en vous amenant à Stone-House, s'est ménagé une défense ... pour faire ses protégés et a compté ... si rarement ... Mais cela ne ... pour ... que cela ... pour faire ce choix jusqu'ici ... ses ...

La pauvre enfant sentait l'aigreur cachée sous ces paroles; elle perdait contenance et semblait prête de pleurer. Sir Georges crut devoir intervenir en sa faveur plus chaudement encore qu'il ne l'avait fait jusqu'ici.

—Eh! mais, pardieu! mon cher parent, dit-il, vous la tourmentez.... miss O'Byrne.... Je ne voudrais pas être, même indirectement, la cause d'une contrariété pour elle; et si votre colère contre les coquins de Neath doit s'en prendre à quelqu'un, j'aime mieux qu'elle s'attaque à moi qui n'ai pas de force et de philosophie pour la supporter.

De vieillard regarda Clinton et Julia en dessous.

—C'est bon, c'est bon, murmura-t-il avec un sourire forcé; miss O'Byrne a bien le droit d'être aimable, séduisante, coquette même.... Tant pis pour ceux qui s'y laissent prendre; la fierté de miss Julia fera leur supplice.... Mais que notre charmante voisine ne parle point, nous perdons un temps précieux.... Partons, sir Georges.... M. O'Byrne et sa sœur sont libres de nous accompagner; ils pourront voir si nous rendons impartialement la justice.

Il y avait déjà dans cette concession de lord Avondale un commencement de retour sur lui-même; M. O'Byrne le comprit:

—Eh bien! milord, repartit avec empressement, puisque Votre Seigneurie le permet, je l'assisterai dans cette visite, et qu'elle me permette encore de compter autant sur sa miséricorde que sur sa justice envers ces malheureux égarés.

Le comte secoua la tête, et on allait se mettre en marche, quand sir Georges s'écria tout à coup:

—Un moment, messieurs; voici quelqu'un que vous n'attendiez pas et qui paraît toujours quand on l'attend le moins.... C'est ma jolie parente, miss Nelly, qui nous arrive montée sur sa *reine Mab*, aussi vives, aussi semillantes et peut-être aussi capricieuses l'une que l'autre!

On se retourna; au loin quelque chose glissait dans l'avenue de jeunes arbres avec la légèreté du vent. C'était une belle amazone dont le voile flottait en arrière dans la rapidité de sa course. Elle était montée sur un poney noir, d'espèce microscopique, à l'œil de feu, à la crinière flottante. Le sentier avait si peu de largeur, que deux hommes eussent pu à peine y marcher de front. Mais le cheval était si petit, l'écuyère si souple et si svelte, que pas une branche n'était effleurée sur leur passage. La gracieuse fille, le front penché sur le cou de sa monture pour éviter les chocs dans une attitude pleine d'aisance et de grâce, le visage animé d'un rose éclatant, le sourire sur les lèvres, produisait dans cet entourage de verdure l'effet d'une des plus suaves créations de Goëthe ou de Shakespeare.

En la voyant s'avancer avec une pareille impétuosité, les domestiques et le constable, qui étaient restés en arrière s'écartèrent instinctivement; mais, parvenue à trois pas d'eux, la jeune amazone, par un tour de force d'équitation dont peu de Françaises seraient capables, arrêta net son poney dont les jarrets d'acier ployèrent du coup. Puis, elle jeta la bride à un des domestiques, sauta lestement à terre, et relevant d'une main la longue jupe de sa robe de drap, tandis que de l'autre elle lissait ses beaux cheveux noirs un peu dérangés, elle s'avança vers les visiteurs.

—Bien, bien, miss Nelly, dit sir Georges quand elle donna un exemple de son adresse à manier sa monture; par Dieu! je ne ferais pas mieux moi-même.... et votre petite Mab est dressée déjà comme si elle avait passé par les mains de Franconi, le grand écuyer français; il est vrai que son éducation est mon ouvrage.... Mais qui a bouclé cette martingale? ajouta t-il d'un air de connaisseur en examinant l'harnachement de Mab qui piaffait; je parie que c'est Tom Stoffer.... le butor n'en fait jamais d'autre! Mab pouvait se blesser et par suite vous rompre le cou. Miss Avondale, je vous avais dit de ne jamais souffrir que Tom portât la main sur le cheval que vous deviez monter!

—Si vous aviez été là, sir Georges, dit miss Nelly d'un ton un peu impertinent, la besogne eût sans doute été mieux faite, car vous en remontreriez au plus habile palefrenier des trois royaumes; mais je n'avais que Stoffer sous la main, et il a bien fallu me contenter de ses services: cette histoire de Donnagh a tourné la tête à tout le monde; j'ai voulu me rappeler au souvenir de ceux qui m'oubliaient, et me voici. Bonjour, mon père; M. O'Byrne, ma chère Julia, bonjour.

Tout en parlant, la pétulante créature avait embrassé le comte, tendu la main à Angus et sauté au cou de miss O'Byrne, qui lui rendait avec transport ses caresses.

La fille de lord Avondale paraissait âgée de vingt ans environ. Elle avait cette finesse de carnation, cette pureté de coloris qui distingue les Anglaises; mais son œil brun, ses cheveux noirs de jais collés sur ses tempes, ses sourcils qui formaient deux arcs hardis, empêchaient qu'on la confondît avec ces *miss* fades et sans expression dont le type remplit les gravures de mode. Sa taille, sans être élevée, était bien prise, nerveuse, souple dans ses ondulations; les mouvemens avaient une vivacité, une soudaineté qui n'excluaient pourtant ni la dignité ni la grâce. Une vive intelligence rayonnait sur son front blanc et poli comme du marbre, une âme ardente animait ses traits si beaux et si délicats.

—Eh bien! petite folle, demanda son père avec une légère nuance de mécontentement, que me veux tu? Je suis occupé en ce moment et je ne saurais écouter des babillages de jeunes filles.

—Oh! vous savez bien ce que je veux, mon père, répliqua Nelly du ton cajoleur d'une enfant gâtée; on m'a conté là-bas l'aventure de ce pauvre Donnagh. C'est un grand malheur. Mais quand j'ai appris que vous vous rendiez à Neath avec Smithson, le constable, que vous aviez fait prendre des armes à Dick et à Gibbie, j'ai eu peur et j'ai voulu vous supplier. Mais, hah! j'arrive trop tard, sans doute; je trouve M. O'Byrne et ma chère Julia près de vous; ils m'ont prévenue, je le gage, et la tâche est déjà plus qu'à moitié faite.

—Elle n'est pas même commencée, miss Avondale, répliqua le prêtre en soupirant; nous avons échoué contre l'inflexible justice de milord.

—C'est bien vrai, pardieu! dit Georges qui s'était enfin décidé à quitter le poney et à interrompre l'examen de son harnachement; je vous jure, miss Nelly, que nous avons tous eu notre coup de patte ou de dent de la part de mon cher parent, pour avoir voulu glisser un mot en faveur de ces damnés coquins.... Oui, Sa Seigneurie a frappé à droite et à gauche, et votre charmante amie, miss O'Byrne elle même, n'a pas été épargnée.

—Quoi! ma bonne reine de Glendalough, ma divine Daoine-Maithe de Wicklow a été offensée! s'écria la jeune fille en courant à miss O'Byrne dont elle serra les mains dans les siennes. Pardonnez-lui, ma bonne, ajouta t-elle à voix basse en se penchant pour l'embrasser.

Puis, se redressant:

—Mon père, dit-elle d'un petit ton délibéré, vous vous êtes rendu coupable d'un crime de lèse-majesté envers la souveraine des brouillards, des lacs et des tourbières; le *spectre blanc* qui protège sa famille pourrait bien une de ces nuits vous apparaître avec son diadème de nuages et son épée taillée dans un glaçon du nord pour vous demander compte de ce méfait.... Le bon vieux Sullivan, qui demeure là-bas dans les ruines de Lady's-Church, vous conterait des histoires à perte de vue là-dessus. Venez, mon père, afin d'être amnistié vous-même, vous serez sage d'accorder amnistie pleine et entière à ces enfans du Gaël qu'on appelle de nos jours les paddies de Neath.

—Quoi! ma fille, oses-tu intercéder pour ces ignobles ivrognes?

—Ivrognes!.... Et quand ils le seraient, dit miss Nelly d'un ton tragique, ne faut-il pas qu'ils suivent les traditions de leurs pères? Etait-ce donc de l'eau que buvaient Ossian et ses mille guerriers dans leurs festins où chantaient les bardes! Etait-ce donc de l'eau que contenait la grande coupe d'or que Brian-Boru, le vaillant roi du Munster, faisait circuler à la ronde dans les salles de marbre du palais de Kincora? Non, non, SASSANACH orgueilleux, c'était du vin écumeux, et à défaut de vin, c'était du whiskey du délicieux whiskey (une affreuse liqueur, pouah!) Et comment voudriez vous que les *fils de la prairie* fussent dégénérés au point de renier la boisson favorite de leurs ancêtres!

—Allons, miss Avondale, c'est assez de folies! interrompit le vieillard avec humeur; en vérité la tête vous a tourné avec ces légendes barbares que vous vous faites conter par le premier venu. Vous oubliez que vous êtes une bonne et loyale Anglaise, et vous vous intéressez trop vivement aux rebelles, *disaffected* qui prétendent descendre des anciens maîtres du pays.

—Et pouvez vous lui en vouloir, milord, dit M. O'Byrne avec mélancolie, de sa pitié pour une malheureuse race tombée de si haut! Laissez-la du moins le passé, puisqu'ils sont avez le présent.

Lord Avondale fronça le sourcil, et une courte ... s'engager peut-être sur ce sujet dangereux des inimitiés nationales, quand miss Nelly se hâta d'intervenir.

—Pardon, pardon, mon père, dit-elle, excusez-moi ces folies passagères.... Vous savez bien que mon amour pour les vieilles poésies de notre Irlande ne m'empêche pas d'être une fidèle ... sujette ... Aussi, permettez-moi de vous faire observer que nous vous ... sur vos ... sa ... Tenez, si vous voulez m'en croire, vous ... cette besogne là-bas à votre bailli, M. Jameson, et à M. Bruce, ... quitteraient à merveille; nous retournerons à Stone-House; je vous accompagnerai dans votre grand salon, et je vous lirai le *Times* et l'*Herald*, ... Avez ... que vous ...

... nous serions ... votre ... Neath ... des femmes, ...

... Allons, ... nous attendons, ...

... la charmante enfant avait mis de ... et de grâce qu'elle semblait irrésistible. Le vieillard sourit avec complaisance.

—Voyez vous, ... dit-il ... l'enfant, ... heureusement, ... ma chère enfant. ... Mais ... Julia ... votre voix, ...

... —Vous serez ... mon père, n'est-ce pas? ... Vous ... aux ... —Peut être.

—Ah! que vous êtes bon! — Eh bien, puisqu'il le faut, partez vite et n'oubliez pas votre promesse. Ah ça! je ne puis rester seule ici à ... des ... Sa Majesté la reine de Glendalough ... faire ...

—Je suis à vos ordres, miss Avondale, répondit timidement Julia, et mon frère y consentira.

—Le saint jour du dimanche doit être employé plutôt en exercices religieux qu'en conversations profanes, dit Angus d'un ton austère.

—Eh bien, miss O'Byrne me contera la légende de saint Kevin et de la belle Cathleen, répliqua Nelly gaîment, et cette fois notre conversation sera suffisamment édifiante.

—Fort bien, dit lord Avondale un peu sèchement; mais ces dames ne sont bigeasse se passer de la compagnie de mon parent. J'ai besoin de sir Georges et je le garde.

—Eh! mon père, personne ne vous l'a demandé.

—Ah! miss Nelly, dit sir Georges de son ton languissant, mais avec une satisfaction visible, j'ai le mauvais lot et encore vous me raillez; mais si vous voulez courir le parc avec miss O'Byrne, qui ferez vous de cette pauvre Mab! Elle va s'ennuyer, attachée à une branche.

—Sir Georges s'inquiète beaucoup plus de ce que deviendra Mab que de ce que nous deviendrons nous-mêmes. Quelle faveur! ce serait trop de deux reines avec moi, je vais me débarrasser d'une.

Elle s'approcha du poney, lui attacha la bride sur le cou, et, faisant siffler sa cravache, elle lui dit:

—A l'écurie, Mab!

Aussitôt, le joli animal partit au galop et disparut dans la direction des habitations.

Allors Nelly passa son bras sous celui de Julia, tandis que de l'autre main elle soutenait toujours sa jupe traînante d'amazone. Elle salua les hommes d'un geste rapide et s'élança dans une allée traversale, entraînant sa douce compagne qui n'osa pas retourner la tête.

Cinq minutes après, la place où avait eu lieu cette conversation était déserte et le calme le plus complet régnait à l'entour. Alors on eût vu un homme sortir des halliers épais, dans lesquels il s'était tenu blotti, s'avancer à pas lents d'un air profondément rêveur.

C'était ce personnage enveloppé d'un manteau qui s'était montré déjà dans les ruines de Saint-Patrick. Comme il ne s'observait plus et comme il agissait en toute liberté, on pouvait reconnaître maintenant un homme de trente-deux ans environ, dont les vigoureuses proportions n'excluaient ni l'élégance ni la distinction. Ses traits bruns, bien caractérisés, étaient encore rehaussés par l'éclat de deux yeux noirs où brillait le feu de l'enthousiasme. Son front trahissait par ses rides précoces des habitudes de réflexion ou de cruels soucis; la fière indépendance de ces mouvemens annonçait l'homme d'action et d'énergie. Il portait par dessous son manteau un costume simple et de coupe sévère qui avait quelque chose de l'uniforme militaire; un chapeau à larges bords l'ombrageait son visage et en faisait ressortir encore l'expression noble et hardie.

Tout à coup il s'arrêta. A la place où se trouvaient un moment auparavant les familles O'Byrne et Avondale, il venait d'apercevoir dans l'herbe humide un papier plié en forme de lettre. Après une seconde d'hésitation, il le ramassa.

Cette lettre n'avait ni cachet ni adresse; elle semblait avoir été froissée longtemps dans une main moite et convulsivement serrée. Sans doute elle avait été perdue par l'une des personnes qui venaient de s'éloigner. L'inconnu l'ouvrit; elle n'était pas signée. Force lui donc de la lire pour savoir à qui elle appartenait.

C'était un simple billet ainsi conçu:

"Depuis trois jours je cherche vainement à vous voir en particulier. Vous m'évitez ou vous paraissez ne pas me comprendre quand je vous adresse la parole devant des étrangers.... Ayez pitié de moi! Il faut que je vous parle aujourd'hui, ce soir même. Je ne puis plus supporter le fardeau de désespoir et de honte qui pèse sur moi."

La date manquait comme la signature.

Le mystérieux rôdeur relut plusieurs fois ce billet avec une agitation extrême; sa main tremblait; une légère pâleur se montrait sous le hâle épais qui couvrait son visage.

—Qui a écrit cet! murmura-t-il d'une voix sombre; une des jeunes filles qui était là, tout à l'heure, sans nul doute.... mais laquelle! Ces caractères informes, tracés avec rapidité dans un moment de fièvre, sont méconnaissables. Si c'était.... non, non, c'est impossible! Une sainte et chaste fille d'O'Byrne serait morte avant d'adresser un pareil billet à un séducteur.... Mais alors, c'est l'autre, l'Anglaise, la fille du lord!.... Mille démons d'enfer, si cela était!....

Et il se frappait le front en marchant d'un pas précipité sans savoir où il allait.

Enfin cependant, par un violent effort sur lui-même, il parvint à se calmer.

—Je voulais voir, reprit-il avec un sourire amer, je voulais, après tant d'années d'absence, sonder les blessures de mon malheureux pays; je suis forcé d'abord de sonder celles de mon propre cœur et du cœur de mes proches. Courage pourtant! je ménerai de front ma vengeance et la vengeance de l'Irlande!

Et il s'enfonça rapidement sous les vastes et frais ombrages de Stone-House.

[*A continuer.*] ELIE BERTHET.

CLUB INDÉPENDANT DE FRERET DU 5ème WARD.

PREMIÈRE MUNICIPALITÉ.

Une assemblée de ce Club aura lieu mardi prochain 30 du courant, à sept heures P. M. au café de Frank Altman, à l'encoignure Orleans et Marais. Les membres de ce Club ainsi que les amis de J. P. FRERET, sont invités à y assister.

Soyez ponctuels. Par ordre:

L. COURCELLE Jr., Président.

JOHN MCCLELLAND, Secrétaire.

WHIGS—RALLIEZ VOUS!

☞ Les Electeurs Whigs du quatrième district représentatif, composé du 1er et 2d ward de la première municipalité, sont priés de s'assembler à l'Hôtel Conti, samedi soir, 27 courant, à 7 heures du soir, afin de nommer trois candidats compétents pour représenter ce district à la Législature.

☞ Afin de donner au steamer de cette ligne plus de temps à New York, les nouveaux arrangements de départ sont limités. Le *Winfield Scott* partira dimanche 28 à l'heure habituelle.

☞ Nous appelons l'attention des personnes qui désireraient publier leurs annonces à la campagne, sur l'avis que fait paraître aujourd'hui dans nos colonnes, M. E. W. WILEY. On doit s'adresser au No 17, rue St Charles.

☞ Nous sommes invités à appeler l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne, à la grande vente de bottes, souliers et linge fait, etc. Voyez l'annonce dans une autre colonne, par J. L. Taylor & Co à 10 heures, à leur magasin d'encan, encoignure Chartres et Douane. 27sept

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,

VENDREDI SOIR, 26 SEPTEMBRE 1851.

Depuis quelques temps il règne un peu plus d'activité sur notre place; la quantité de marchandises reçues, ainsi que les nombreux arrivages du Nord et de l'Europe font pressentir l'approche de la saison commerciale.

Notre population absente rentre rapidement pour jouir de la salubrité de la Nouvelle-Orleans. Le coton arrive promptement et se vend facilement à de bons prix.

Le commerce de l'Ouest est languissant, comme c'est toujours le cas dans cette période de l'année.

La température est délicieuse, et la ville est très saine. Le fleuve est toujours au même niveau.

COTON.—Arrivé depuis le 19 du courant, 21,962 balles. Expédié dans le même temps pour Liverpool, 3,679 balles—Havre, 1,749—Gênes, 563—New-York, 1,066—Boston, 2,943—ensemble, 10,192 balles — faisant une addition au stock de 11,769 balles, et laissant en mains, y compris le coton à bord des navires non-expédiés ce jour, un stock de 46,969 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er sept. 1851,		15,399
Arrivé la semaine dernière,	21,961	
Arrivé antérieurement,	29,788	
		51,748
		67,138
Expédié la semaine dernière	10,193	
Expédié antérieurement,	10,976	
		20,169
		46,969

La fermeté avec laquelle le marché au coton s'était clos vendredi dernier s'est maintenue de nouveau le lendemain, samedi, et 3,000 balles ont été vendues à des prix fermes. Mais l'ordre marché ayant fléchi de ⅛ @ ¼ cts les acheteurs ont été à même de faire des opérations au taux de ce ... sur les qualités moyennes. A ces prix il a été fait environ 1,800 balles. Les demandes ont été des plus actives, et 2,500 balles ont changé de mains dans la journée de mardi, 4,000 mercredi, 3,000 hier et 2,500 aujourd'hui—faisant un total de 15,500 balles. Les acheteurs de toutes parts ont participé à ces opérations, et le marché s'est clos dans un état de fermeté aux taux suivans.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiane et Mississipi.

Inférieur		@
Ordinaire	7	@ 7⅛
Middling		@
Good Middling		@
Middling Fair		@
Fair	9	@
Good Fair		@
Good		@
Good and Fine		nominal.

TABAC.—Arrivé depuis le 19 courant, 215 boucauts. Expédié dans le même temps pour le ..., 351—Bremen, 75—New-York, 253—Boston, 342—France, 5 — ensemble, 1,026 boucauts. Stock en main et à bord de navires, 20,346 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main au 1er septembre 1851,		23,871
Arrivé la semaine dernière,	215	
Arrivé antérieurement,	1,610	
		1,825
		25,696
Expédié la semaine dernière,	2,955	
Expédié antérieurement,	2,395	
		5,350
Stock sur place,		20,346

La demande pour cet article a été modérée depuis notre dernier compte rendu, les ventes ne sont élevées à 600 boucauts dont 300 @ 3¼—33 @ 3½ et ... 4—12 @ 5—6 @ 6 cts, et la balance à des conditions tenues secrètes. Il n'y a pas eu de changement dans les prix et nous répétons notre dernière classification, savoir: Lugs, 3⅛ @ 3¾—feuille inférieure @ commune, 5⅛ @ 6¼—fair @ fine, 6 @ 7—choix, 7½ @ 9 cts la liv.

SUCRE.—Ce marché est calme, et les détenteurs paraissent décidés à disposer de leur stock. Les ventes de la semaine se sont élevées à 400 boucauts et les prix se sont un peu améliorés. Nous quotons inférieur de 4⅛ @ 4¾—commun, 5 @ 5⅛—fair, 5⅛ @ 5⅝—prime @ choix, 6⅛ @ 6¼ cts la liv.

MELASSES.—Il ne s'est rien fait d'important dans cet article, on n'a traité que quelques lots en détail. Nous quotons la récolte à 25 et 30 cts le gallon.

FARINE.—Ce marché était assez ferme à la date de notre dernière revue—cet état ne s'est pas maintenu, car depuis quelques jours les prix ont fléchi. Les ventes de la semaine ne se sont élevées qu'à 5,000 barils à $3 75 et 3 87½ pour St Louis et Illinois; $4 25 @ $4 37½ pour les marques extras; et $4 50 @ $5 pour les marques de fantaisies.

CÉRÉALES.—Les ventes de maïs ont été très limitées. Les ventes de la semaine se sont élevées à 8,000 sacs à 50 et 56 cts le boisseau. Un lot de 4,000 barils de maïs délivré à la côte s'est vendu à 50 cts le baril. Il ne s'est pas vendu de froment, et les prix sont nominaux. Il s'est fait peu d'affaires dans l'avoine à 30 et 33 cts le boisseau de St. Louis. Le son s'est vendu à 65 cts les 100 livres.

GRAINE.—Peu de ventes dans la semaine—25 barils graine No 1 ont obtenu 10 cts, 150 dito le même prix, et 300 barillets 12 cts.

BŒUF.—Il n'en est arrivé que bien peu, et les ventes n'ont eu lieu qu'au détail. Nous quotons le mess $15 le baril, et $8 @ 8 50 en demi baril; le prime $11 50 @ 12 le baril.

PORC.—Depuis notre dernier rapport, cet article est resté aux mêmes taux. Cependant il y a plusieurs lots qu'on pourrait obtenir à des prix plus bas. Le mess se détaille à $16 50.

BACON.—Les opérations dans cet article n'ont eu lieu que par petits lots au détail, à 12 cts les plats côtés et 9 cts les épaules. Les plats côtés désossés valent 12½ cts. On peut quoter le jambon gras 10½ @ 12 cts la livre.

CAFÉ.—Depuis notre dernière revue nous avons eu deux arrivages de Rio avec 7,775 sacs. Les ventes de la semaine se sont élevées à 5,000 sacs à 8 cts la liv—ce qui démontre une baisse de ¼ cts la liv.

SEL.—Nous avons remarqué une vente de 1,600 sacs mêlé à $1 25 le sac. Nous le quotons à $1 30 et $1 50 pour le gros blanc et brun, et à $1 30 pour le fin.

RIZ.—La demande est limitée, et les prix commandent 3½ @ 4 cts la liv.

BEURRE ET FROMAGE.—Le beurre de l'Ouest est en demande à 12 et 15 cts la liv. Nous quotons le Fromage à 7 cts la liv.

CHANDELLES.—Il ne s'est rien fait dans le blanc de baleine, et les prix sont nominaux—L'Etoile s'est vendue de 19 @ 19½ cts la liv.

SUIF.—Aucune vente ne s'est faite sur ce marché depuis notre dernier rapport. Nous quotons le prime rendu à 6¼ et 6¾ cts la liv.

WHISKEY.—Durant la semaine il ne s'est fait que peu de ventes à 19½ et 20 ct le gallon, qualité rectifiée.

CHAUX.—Un chargement de 2,000 barils chaux de Thomaston a été vendu à des conditions privées; de seconde mains il s'en est vendu à $1 35 et 1 50. Celui de l'Ouest se détaille à $1 25.

PLOMB.—Pas de ventes à noter.

CHANVRE.—Les prix sont nominaux, attendu qu'il n'a rien été fait sur cet article.

SACS EN PITRE.—Quelques petites ventes ont été faites dans la semaine à 11 cts pour les sacs de 2¼ boisseaux.

CORDES ET TOILES D'EMBALLAGE.—Environ 700 pièces de toile et 300 rouleaux de cordes ont été pris à 14 cts la toile et à 7 cts la corde, à terme mais avec intérêt. Aussi, 200 rouleaux cordes à 6¾ pour du comptant. Une quarantaine de pièces de toile des Indes orientales ont obtenu 15 cts la yarde.

CHANGE.—Ce marché n'a subi aucun changement. Nous quotons les Sterlings, de 110 @ 111 — Paris, de 5f 15 @ 5f 05—Traites sur New-York, à 60 jours, 1⅜ @ 2⅜ pour cent d'escompte—Chèques, 1 @ 1½ pour cent de prime.

FRET.—Il ne s'est opéré aucun changement ni dans le fret étranger ni dans le cabotage. Le coton pour Liverpool se prend à ½ d. Nous avons remarqué deux engagements pour le Havre à ⅜ cts la liv.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orleans.

—EXPÉDIÉS.—

Brick Wm I. Dugan, Corson, pr Pointe à Pitre.

Brick San Iquat, Loges, pr Boston.

ARRIVÉS HIER.

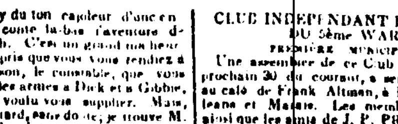
Brick Millaudon, Butler, de la Havane.

☞ Pour les steamboats, voir notre partie anglaise

Au bas du fleuve et montant:

Navire Kennebec, de New York.

Nashua, de Philadelphie.



Compagnie du Chemin de fer Pontchartrain.

☞ Prix pour aller et revenir, 25 cents.

Arrangements durant l'Automne et l'Hiver, pour les départs des chars, dès le 1er octobre.

Le char part:

Du Lac.	De la Nlle-Orléans.
A 6 h A M.	A 6 h et demie A M
7 h A M	A 8 h —
A 9 h —	A 10 h —
A 11 h —	A 12 h —
A 1 h P M.	A 2 h P. M.
A 3 h —	A 4 h —
A 4½ h —	A 5 h —
A 5½ h —	A 6 h —
A 6½ h —	A 7 h —
A 7½ h —	A 8 h —

Les chars partiront d'heure en heure le dimanche. L'omnibus part tous les quarts d'heures des rues du Canal et Chartres pour le dépôt.

Un char à cheval partira de la ville tous les matins à 5 heures—et du lac tous les soirs à 9 heures.

27 sept J W SMITH, Surintendant.

LE soussigné fait savoir au public qu'il n'a aucun rapport avec M. Charles Pagot dont le nom a paru dans le COURRIER du 20 courant, comme ayant fait partie d'une assemblée publique en faveur de M. Marigny.

CHARLES EDMOND PAGOT,

27 sept 3me Ward de la 3me Municipalité.

L'OUVERTURE DU RESTAURANT DE LA VILLE tenu par F. P. AZIQ & F. GAYDE, rue de Chartres, No 115, aura lieu mercredi prochain 26sept—4f

DEMANDE—Un jeune américain voulant apprendre le français désirerait prendre pension dans une famille française demeurant dans la 1re ou 2me Municipalité; il considérerait ce privilège comme une faveur particulière. S'adresser au No 58, rue Poydras.

ON demande une dame professeur de français et de Piano, sachant assez d'Allemand pour se faire comprendre d'une personne qui ne parle que cette dernière langue. On donnera de bons appointements à quelqu'un bien recommandée. S'adresser au bureau de l'Abeille.

MODES ET NOUVEAUTÉS.

McClure et Saunders,

9, RUE DES MAGASINS, AU PREMIER, 9.

ONT constamment en magasin et recevront par tous les packets réguliers, un assortiment complet d'articles de PAILLE, SOIE ET FANTAISIE POUR MODES, sur lequel ils appellent l'attention des acheteurs en général. L'assortiment a été choisi avec le plus grand soin et sera vendu à très bas prix, pour du comptant ou de la ... sur la ville.

Le stock se compose d'une grande variété de Chapeaux, Rubans, Fleurs artificielles, Dentelles, Broderies, Soieries de toutes qualités, Gants, Voilettes assorties, Parasols,

Et toutes sortes de fournitures à l'usage des modistes. 27 sept—1m

Perdu ou égaré.

UN compte de Pierre Fouts, contre la Municipalité No 3, de la somme de MILLE QUATRE-VINGT-QUINZE ... PIASTRES ($1,095 ...), compté par M. F. L. Nicomède, le 21 courant, sous le No 691. Ce compte ayant été égaré avant que le warrant du Maire n'y fût apposé, il n'est d'aucune valeur. 27sep—3

A LOUER—Le magasin No ..., rue des Magasins, occupé par J. L. Johnson & Co. Possession en sera donnée le 15 oct. prochain.

Aussi—Deux maisons situées rue North Peyters, en face du Marché. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à PAUL G. GLEISES,

27 sept—10 Gas Office.

MADÈRE—London particular très vieux; Arrac de Batavia do do; Whiskey d'Irlande do do; Eau de vie de pêche do do; Rum de la Jamaïque do do;

A vendre par NADAUD DUTREIL,

27 sept rue St-Louis

VINS de Hock en caisses. Do Johannesberg (1834); Do Marcobrunner (1834); Do Schwarsberg (1842); Do Scharlachberg (1842);

A vendre par NADAUD DUTREIL,

27 sept rue St-Louis

BOTTES, Souliers et Brodequins—... colis, en débarquement des navires Sarah Partington, California et Lone Star, à vendre à des conditions libérales par

C W DUNBAR,

27 sept 5, rue des Magasins.

31 caisses vin blanc Château Yquem 1846,
8 do do Haut Sauterne do
8 do vin rouge Château Laffitte, do,
8 do do Château Larose,
50 do do St Lambert,
27 do do St-Julien,
6 do do Margaux,
50 do do St Julien 1846,
6 do do Haut Brion do,
25 do grand vin Lascombes Margaux 1841

En magasin et à vendre par

H NOEL & GUIRAUD,

27sept 163, rue Royale

35 caisses absinthe "A Pernod."
25 do do "Yersin & Lecoultre,"
25 do kirsch do.
75 do absynthe "Pernod fils,"
15 do kirsch do.
21 futailles eau de vie Cognac A Boutet & Co
22 do do La Rochelle Comet & Martin,
22 do do Vignerons-unis.

Dans les magasins de la Douane et à vendre par

H NOEL & GUIRAUD,

27sept 163, rue Royale

2 BARRIQUES vin rouge Julien Pauillac, 1846,
2 do do Verriere Margaux, 1847,
4 do do Haut Brion, 1846,
4 do do St Emilion, 1846,
4 do do Ludon,
9 do do St-Estèphe,
3 do do St-Emilion,
4 do do Ledon,
4 do do Pauillac,
4 do do St-Julien,
35 do bon ordinaire,
25 barils vin blanc Haut Sauterne, en magasin et à vendre par H. NOEL & GUIRAUD,

27 sept 163, rue Royale

UN caisse de 25 ... douzaines veaux cirés, qualité supérieure, reçue par le navire Minesota, du Havre, et à vendre par

H NOEL & GUIRAUD,

27sept 163, rue Royale

MUSCAT—150 caisses vin Muscat, 100 do assortis assortis, en magasin et à vendre par

H NOEL & GUIRAUD,

27 sept 163, rue Royale

EN déchargement du navire Comte de Mayseth, de Bordeaux: 50 barriques vin rouge, à vendre par

H NOEL & GUIRAUD,

27 sep 163, rue Royale

CAFÉ DE LA HAVANE—60 sacs prime récemment reçus, à vendre par

DELVAILLE & MORENO,

27 sept 31, Vieille Levée

MAGASINAGES—VINS en caisses, huile en paniers, et toutes autres marchandises légères seront reçues en magasinage à des conditions libérales, par

DELVAILLE & MORENO,

27 sept 31, Vieille Levée

CACAO MARACAIBO—100 sacs cacao maracaibo, en magasin et à vendre par

BERNARD TURPIN,

27sep No 30 rue de la Vieille Levée

CAPSULES—4 caisses capsules fulminantes, numéros assortis, 1/4, 1/6, 1/10; 2 caisses capsules pour bouteilles, numéros 14 et 15, à vendre par BERNARD TURPIN,

27sep No 30 rue de la Vieille Levée

FAÏENCE—56 paniers faïence, convenable pour le marché mexicain, ayant droit au drawback, à vendre par BERNARD TURPIN,

27sep No 30 rue de la Vieille Levée

SUCRE RAFINÉ—78 barils sucre double raffiné, dit Crushed, et d'une qualité très supérieure, à vendre par BERNARD TURPIN,

27sep No 30 rue de la Vieille Levée

RUM—40 barils blanc de la Nouvelle Angleterre, à vendre par

W F VREDENBURG & Co,

27 sept 29, Vieille Levée

HUILE DE BALEINE—5000 gallons, en magasin et à vendre par

W F VREDENBURGH & Co,

27 sept 29, Vieille Levée

SAVON—300 caisses Chs Hunts, à vendre par

W F VREDENBURGH & Co,

27 sept 29, Vieille Levée

INDIGO—10 cérons caracas, 10 caisses manille, à vendre par

W F VREDENBURGH & Co,

27 sept 29, Vieille Levée

SALERATUS—100 colis de New-York, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,

27 sept 29, Vieille Levée

THE—500 colis blanc et vert, à vendre par

W F VREDENBURGH & Co,

27 sept 29, Vieille Levée

BI-CARB. SODA—100 barillets anglais, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,

27 sept 29, Vieille Levée

PEINTURES—300 colis blanc de céruse, peintures verte, jaune, bleue et noire, à vendre par

W F VREDENBURGH & Co.

27 sept 29, Vieille Levée

PEAUX DE VEAU FRANÇAISES—120 douzaines supérieures à vendre par

E. E. SYKES,

18 sept—12 51, rue des Magasins

EN débarquement du navire Claiborne, de Marseille:

100 caisses olives verdalles;
50 do do amelleau;
25 do câpres;
50 do cornichons;
50 do anchois;
25 do do à l'huile;
50 do olives farcies;
150 paniers huile James Plagniol;
60 do do 1/2 bouteilles, à vendre par

FERRUS FRERES,

16sept 247 & 249, Royale, coin Dumaine

Bureaux à louer à bas prix.

TROIS beaux bureaux situés à l'encoignure des rues Douane et Levée, au-dessus du magasin de quincaillerie des soussignés.

1aout—2m HOGAN & TUREAUD.

Bottes, Souliers et Chapeaux.

LE soussigné a maintenant en magasin, reçus par les derniers arrivages:

500 caisses brodequins Russett, des trois qualités;
200 do do en veau, cousus et chevillés;
100 do do veau marin et chevreau;
500 do bottes veau et veau marin;
300 do do fortes pour la boue;
100 do do cuirs à grains pour l'eau;
500 do souliers pour hommes, femmes, enfants;
100 do chapeaux soie et castor;
100 do do en laine et fourrure.

Le tout marchandises fraîches, qui seront vendues à des conditions libérales par

JOHN M. GOULD & CO,

11sept—30 ..., Magasins

CHANGEMENT DE MAGASIN.

LE magasin de variétés de F. JAUFFROID, situé ci devant au No 84, rue de Chartres, vient d'être transporté au No 63, rue Chartres, entre Bienville et Douane.

☞ Le soussigné espère que ses amis et sa clientèle voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage. F. JAUFFROID,

5 sep No 63 rue Chartres

Linges d'hiver pour Enfans de tout âge.

UN grand assortiment complet de linges faits d'hiver, pour les enfants de tout âge. A vendre au dessus du magasin de chapeaux de D'ARCY, encoignure Chartres et Canal.

Fourrures.

FOURRURES garnies reçues par le steamer Winfield Scott, à vendre à la yarde, au-dessus du magasin de chapeaux de d'Arcy, encoignure Canal et Chartres.

G. W. DUNBAR, MARCHAND EN GROS DE BOTTES ET SOULIERS, 5, Rue des Magasins.

E DUNBAR. E. BUCHANAN

COLLEGE DE LA LOUISIANE, RUE DAUPHINE (ANCIENNE LOGE DE LA CONCORDE)

Directeur: LOUIS DUFAU.

L'ouverture des Classes aura lieu mercredi prochain, 1er octobre.

LE public est invité à visiter cet établissement, admirablement situé et approprié pour une maison d'éducation.

Professeurs de l'Etablissement.

MM. Louis Dufau,—pour le Français dans toutes ses branches,—le Grec et le Latin.

Orton .... Anglais et Littérature anglaise.

Dempster (gradué de l'Université d'Edimbourg) ....

Thérard (père), Espagnol et Mathématiques.

Saint-Marc, membre de l'Université de France, Bachelier ès-sciences. Mathématiques spéciales, Sciences Physiques ....

F. Faucon, classes élémentaires .... et ....

☞ Pour plus de détails, voir aux annonces.

MARCHANDISES NOUVELLES.

P. W. WOODLIFF,

13, RUE DE CHARTRES.

RECEMMENT reçu par les steamers Winfield Scott, Union et Empire City, et par les paquebots à voile de New-York, Boston et du Havre, un assortiment de marchandises sèches de mode et de maison insurpassable pour la quantité, qualité, variété et le bon goût, qui est offert en vente, en gros et en détail à des nombreux clients à des prix réduits. Le stock consiste en partie des articles suivants:

Soieries brochées antique, do armure en couleur, do taffetas à raies.

Poult de soie à grosse couleur;

Brocade noire façonnée, do extra riche et brodée, do changeante et unie;

Poult de soie brochée, damassée et unie, do grosse couleur et petits carreaux pour demoiselles;

Marcelines et Florences de toute couleur et nuance satin blanc et de couleur;

Quelques pièces poult de soie supérieur gros noir et de couleur unie;

Velours unis en couleur, satin à raies riche, chiné et cachemire d'Ecosse à carreaux;

Mérinos français et anglais;

Mousseline laine et alpaca, couleurs solides et de toutes nuances;

Poplins unis à raies et à carreaux;

Crêpes de coton supérieur noir, en couleur, unis et à dessins;

Un grand assortiment de schalls en crêpe blanc et en couleur, unis et brodés, et quelques uns extra riches;

Shalls en mérinos, cachemires et soie riche;

Soieries brutes, riches et unies.

Calicots français, anglais et américains;

Un assortiment complet de bas et demi bas en soie, blanc et de couleur;

Gants et mitaines, ...;

Dentelles—Un grand assortiment élégant de valenciennes, anglaises, françaises et allemandes, etc brodées;

Toile à chemise supérieure 6—12 et 12—4

Linge de table en toile et damassé, etc nouveau et élégant;

Toiles d'Irlande et d'Allemagne;

Mouchoirs de batiste en fil ...;

Etoffes à rideaux brodées et bordées en couleur, dentelles et mousselines brodées, ... &c;

Marchandises d'habitation, ... kerseys, linseys, towels, jeans, denims, stripes et cotonnades;

Couvertes françaises;

Couvertes gros grains, ...;

☞ P. W. WOODLIFF, appelle particulièrement l'attention des commissionnaires et des habitants à son assortiment, il est complet et les articles ont été choisis avec le plus grand soin et un tact qui provient d'une longue expérience dans ce genre d'affaires. 27sept

GROCERIE A VENDRE.

LE soussigné offre en vente son établissement de grocerie en gros, situé Front Levée No 5, entre Douane et Bienville. Son exposition l'empêcherait de se livrer entièrement au courtage de coton.

Ladite grocerie est établie depuis le 1er novembre dernier, a une bonne clientèle, fait beaucoup d'affaires et a réalisé de beaux bénéfices, malgré les grandes dépenses qui nécessitent la fondation d'une nouvelle maison.

Pour toute personne désirant s'engager dans ce genre d'affaire, c'est une occasion qui se rencontre rarement.

Deux messieurs d'un excellent caractère et très compétents dans ce genre d'affaires, dont l'un est très bon vendeur, acheteur et homme d'affaires en général, et l'autre ayant un grand cercle d'amis et de connaissances dans cette ville, et dans tout l'Etat de la Louisiane, sont attachés à cet établissement, et leurs services pourront être retenus par l'acquéreur.

Les applications doivent être faites au magasin, où toutes les informations nécessaires seront données, et où l'on pourra examiner les livres. Les conditions sont libérales.

E. JOHNS,

5, Front Levée, entre Douane et Bienville.

15 sept—6tm

C. YALE Jr. & Co.

27, RUE DES MAGASINS, 27,

MARCHANDS EN GROS D'ARTICLES DE FANTAISIES,

SOIERIES ASSORTIES, ARTICLES DE MODES,

Dentelles, Broderies, Chapeaux de paille, Gants, Rubans, Bas, Franges, Plumes, Passementeries, Fleurs artificielles.

Le tout reçu par les derniers arrivages et formant un superbe assortiment ... l'attention des marchands de la ville et de la campagne. C. YALE Jr. & Co.

No 27, rue des Magasins, entre Gravier et Common.

LE ... ROLAND ... de ...

BOTTES, SOULIERS, ET CHAPEAUX—... colis en débarquement ... Forest Prince, Venice, Levy Woodbury et ... par ISAAC HOBBS & Co, Successeurs de R. G. HOBBS,

22 sept 12, rue de la Douane

A VENDRE, pour cause de départ—Un cabaret bon ... situé encoignure ... et Bourbon ... S'adresser ... J. COURET.

ON a besoin d'un jeune homme ... français, ... connaissant les commandations. S'adresser à LOREILLE & Co.,

22 sept Encoignure Royale et Douane

EN débarquement du navire Comte de Mayseth, ... 100 barriques vin rouge, ... à vendre par RICHARD ALDIGE & Co,

15 sept—6 34, Chartres, au 1er

A VENDRE—La nouvelle et magnifique installation d'un CAFÉ, consistant en glaces, peintures, ... des meilleurs artistes, comptoirs, ... etc, vis-à-vis le marché aux légumes, No 117. 15sept—4—15

A LOUER—L'emplacement connu sous le nom du Café Petit Goave, vis-à-vis le marché aux légumes, et très convenable par sa position pour un magasin ou une grocerie, à des conditions avantageuses.

S'adresser sur les lieux, No 137 15sept—15f

BOTTES, souliers et chapeaux—121 caisses reçues par le navire Prince Forest. Aussi un grand assortiment en magasin, à vendre par

ISAAC HOBBS & Co,

Successeurs de R. G. Hobbs

15sept 12, Douane

A VENDRE à l'arrivée du navire Auguste Adolphe attendu de Bordeaux: 45 barriques vin rouge Château St. Denis, 12 do do do do do

CAVELIER & MAXENT,

15sept 169, rue Royale

PAPIER POUR CIGARETTES—5 caisses de différentes marques, telles que Figaro, Guacanaya, à vendre par D. BORNIO,

12sept 34, rue Gravier

MARCHANDISES D'AUTOMNE.

LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages de Liverpool, Boston, New-York et Philadelphie, leur assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE, se composant des articles suivants, qu'ils offrent à des prix excessivement bas, savoir: Coton blanc et écru 3/4 7/8 4/4 5/4 6/4 10/4 12/4 coton blanc et écru croisé.

Indienne anglaise et américaine, bon teint, à carreaux et à raies, ... cotonnade française, anglaise et américaine, ... mousseline, toile d'Irlande, toile de Paris, Bretagne, toile Cretonne pour draps, toile écossaise 4/4 6/4 10/4 11/4 12/4.

Nappes et serviettes damassées, dito en toile avec franges en couleur, ... œil de perdrix, ... de Russie, ... d'Ecosse, ... ; couleur, flanelle blanche, rouge, verte et jaune, bas et chaussettes en laine, coton et soie pour grandes personnes et enfans, &c, &c, &c.

KILLIEUX & REGGIO,

20sept 238, Bourbon.

BOTTES, SOULIERS, BRODEQUINS—382 colis en débarquement des navires Forest Prince, Venice, Levy Woodbury & Kentucky. Aussi, 3000 caisses en magasin, formant un assortiment complet pour le commerce de la campagne et de la ville, à vendre à des conditions libérales. Une attention toute particulière sera portée aux ordres qui seront reçus des habitations.

G W DUNBAR,

16sept 5, rue des Magasins

ISAAC HOBBS, de Boston; ROBT. B. AUCOIN et OMER GAILLARD, tous deux de la Nouvelle-Orléans, ont formé une association sous la raison sociale de J. HOBBS & CO. Ils informent leurs amis que, comme successeurs de feu R. G. Hobbs, ils continueront comme par le passé le commerce de souliers 1sept—3m

A VENDRE—En débarquement du navire Claiborne, arrivé de Marseille:

3000 briques à feu;
50 paniers bouteilles bordelaises;
5 paniers flacons marasquino;
200 paniers huile d'olive;
60 caisses vermouth;
150 jarres;
3 douzaines paillassons coloriés;

Dans les magasins de la Douane:

24 boucauts fayence lustrée, sujette au drawback. V. AICARD,

2 sept—1m 42, Vieille Levée

AU MAGASIN VERT,

Encoignure Chartres et Conti.

Les soussignés offrent aux prix les plus modérés, le nouvel assortiment d'articles de fantaisie et d'utilité, qu'ils ont reçu par les derniers arrivages du Havre et de New York.

Cet assortiment se compose de parfumerie assortie, rubans nouveaux, bretelles, fleurs de communion, brosses à dents, ... à habits, ..., boîtes à poudre, ..., épingles de toute les Nos, agrafes, galons, lacets pour corsets, lacets de coton ..., papier à lettre réglé, français et américain, enveloppes pour lettres, fleurs artificielles, boutons en nacre et autres—Enfin un assortiment de mercerie et quincaillerie des plus variés.

N. B.—50 douz. plumeaux des Nos 8 à 22;

50 doux cuillères fer battu,

Dépôt de poudre de riz

1 ... CHASSANIOL & BOULENGER.

EN GROS ET EN DETAIL, aux prix de Paris.

PARFUMERIE DE PARIS.

L. BUSSY,

Manufacturier de Parfumerie fine, et de Savon de Toilette, a sa manufacture et son magasin rue de Chartres, No. 122, entre Conti ...

QUARTIERS GENERAUX,

Neuvième Brigade, première division L. M.

NLLE-ORLEANS, 22 SEPTEMBRE 1851.

Ordre No 41.

UNE élection sera tenue le mardi, 30 courant, de dix heures A. M. à une heure P. M., pour nommer un lieutenant colonel pour le premier régiment sous la présidence de l'inspecteur de brigade, au café de E. Sageon, encoignure des rues Conti et Bourbon.

Par ordre du brigadier général Denis Cronan, commandant la neuvième brigade.

Le colonel, Inspecteur de brigade,

20 sep—8 HY FARLONGUE.

L'AGENCE DU SUD, DE WILEY, pour les ouvrages littéraires et les annonces, a été transportée du No 57, rue du Camp, au No 17, rue St-Charles.

SOUSCRIPTIONS:

On y reçoit des souscriptions pour n'importe quel journal, ou publication périodique, qui se publie aux Etats Unis ou en Europe.

ANNONCES:

On reçoit des annonces pour être insérées dans les principales gazettes de la Louisiane, du Mississipi et du Texas.

COLLECTIONS:

Les comptes des négocians et de loyer seront collectés avec promptitude.

25 sept—3m E. W. WILEY.

GIQUEL et JAMISON,

No 18, RUE DE CHARTRES.

RECOIVENT par les derniers arrivages de France et de New-York, un assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, consistant en:

Barèges unis, imprimés et brodés;

Mousseline de laine do do do;

Cachemire do do do;

Soie unie de toutes couleurs; do brodée et brochée;

Foulards rayés et écossais;

Indiennes françaises, anglaise et américaine;

Gants de peau, de soie, etc, etc;

Mouchoirs de batiste pour dames et enfans, do do brodés et festonnés;

Cols et pèlerines brodés;

Un assortiment complet de bas pour hommes, femmes et enfants, cotons blancs et écrus, cotonnade, kerseys et Linseys, couvertures de laine, do cotons, courtepointes piquées, ainsi qu'une grande quantité d'autres articles trop longs à détailler, qu'ils offrent à leurs amis et au public aux plus bas prix. 23 sep

Rue Royale, No. 132.

AU-DESSOUS DE L'HOTEL ST LOUIS.

REOUVERTURE.

A. HERNANDEZ, avantageusement connu comme ayant constamment en magasin un assortiment complet de cigares de *première qualité* et des *meilleures marques*, annonce à ses amis et au public en général qu'il vient de faire la réouverture de son magasin, ou comme par le passé, on trouvera toujours de beaux et bons cigares.

Il ose espérer que ses amis et connaissances voudront bien lui continuer leur patronage.

1er oct

M. ST-MARC,

Membre de l'Université de France, bachelier-es-lettres et es sciences,

DONNE des leçons particulières de tenue des livres; (ses élèves joignent la pratique à la théorie), de langue et de littérature française; d'histoire et de géographie; de mathématiques et sciences naturelles; de langues anciennes, etc. Comme principal de collège, il a longtemps formé des bacheliers; il offre aux familles de compléter, au besoin, l'instruction des jeunes gens qui se destinent à une profession élevée.

Son adresse: ST MARC, chez M. Descrivas, rue de Chartres, 106.

S'adresser, pour référence, à MM Delcroix, O. Peyroux, G. Boyer et Norès. ...

A Vendre par les soussignés, en magasin et sous les clés de la Douane, à livrer par les prochains arrivages:

500 caisses vin de Bordeaux;
153 barriques vin rouge des meilleures marques,
54 barils vin blanc,
2500 demis et quarts de boîtes sardines à l'huile de T Pineau;
10 caisses moutarde française;
1000 demi boîtes champignons à l'naturel;
50 demi pipes et quarts de pipes Cognac des meilleures marques;
50 caisses maisons assorties de Marseille;
10 do olives farcies, anchois à l'huile &c;
250 paniers Champagne des meilleures marques
25 caisses pruneaux sèches de diverses ...
75 do absinthe suisse véritable
100 do fruits assortis au jus, de Peneau et autres.
50 do fruits à l'eau de vie;
10 do pâtés truffés, cèpes à l'huile, truffes—

Enfin une infinité de conserves françaises, anglaises et américaines, et toutes les épiceries nécessaires aux familles, à vendre par

LOREILHE & CO,

Encoignure Royale et Douane.

NOTA—Nonobstant la vente à l'encan qui vient d'avoir lieu à cause de la séparation prochaine d'un des associés, la maison Loreilhe & Co, continuera dans le même local, le même genre d'affaires et sera continuellement assortie des meilleures articles en gros et en détail. 25 sept

REÇU par les navires Hahns et Comte Mayseth de Bordeaux:

100 barriques vin rouge Médoc;
25 caisses ... ;
10 quarts pipes vieux cognac, marque Eyquem.

A vendre par V & E MAGNAN,

25sept 85—87, St-Louis

MOUTARDE DIAPHANE—20 caisses contenant chacune 50 pots de moutarde diaphane, de la manufacture de MM. Louit frères & Co, de Bordeaux, à vendre par

EUG. ROCHEREAU & Co,

25sept 17 & 19, St Louis

HUILE d'olive—1400 paniers et caisses véritable huile d'olive de Plagniol, ... en bouteilles et demi bouteilles, en débarquement du navire Claiborne, de Marseille, à vendre par

RAYMOND CARUZAC,

25 sept 30, Vieille Levée

EN débarquement du navire Comte Mayseth, de Bordeaux:

30 barriques St Julien, marque Veillon Frères,
30 do St Estèphe, do
312 caisses St Julien, do
102 do Haut Sauterne, à vendre par

THOMAS PINKT & Co

25 sept 23, rue Conti

EAUX DE VIE en ... —40 demi, 164 quarts et 60 huitièmes eau de vie de Bordeaux de diverses marques,

65 demis et 150 quarts, United Proprietors, la Rochelle,

10 demis et 40 quarts, Pinet, Castillon &c, Cognac 1840,

100 ... et 20 huitièmes do do 1842

... et 75 huitièmes do do ...

25 huitièmes do ...

10 quarts et 10 huitièmes Dupertron ...

A vendre par THOMAS PINKT & Co

25 sept 23, Conti

A VENDRE, en magasin—300 caisses vin de choix, rouge et blanc,

100 caisses cerises ... nouvelle récolte,

1500 dames-jeannes de 3 à 5 gallons,

60 quarts vin d'Oporto, jus pur,

20 quarts vin de Madère,

10 barriques vin de table,

300 paniers champagne &c.

THOMAS PINKT & Co.

25 sept 23, rue Conti

LE soussigné offre à vendre—CIGARES DE LA HAVANE—Une grande quantité des meilleures marques toujours en main. CIGARES PRINCIPES—Un lot véritable et d'importation directe de Puerto Principe.

SUCRE DE LA HAVANE—Blanc, brun et jaune.

CACAO—Supérieur Guayaquil.

J. M. CABALLERO, 30, Vieille

24 sept Levée, entre Douane et Bienville

EN débarquement du navire St Christoly Médoc, de Bordeaux:

30 barriques vin rouge St Christoly Médoc, à vendre par X LAMBERT,

24sept 64 Magasins

MAGASIN DE TAPIS,

No 23, rue de Chartres.

NOUS recevons directement des manufactures de l'Angleterre et du Nord un assortiment très grand et choisi avec soin de toute espèce de tapis, tapisserie de velours et de Bruxelles:

Tapis de Bruxelles, à trip e tissu, ingrain et autres tapis de Venise, de Bruxelles, et tapis pour escaliers, baize ... et ... pour descentes de table, transparents pour fenêtres, toile ciré, couvertures de table et de piano, tapis de chenille mosaïc, chenille et autres, toile cirée pour meubles, natte l'Inde et à carreaux, tapis de porte de toute espèce, etc.

Toile cirée pour planchers de largeurs diverses, depuis trois jusqu'à vingt-quatre pieds, des fabricants les plus en réputation, etc.

Nous offrons le tout à des prix qui peuvent se comparer avantageusement avec ceux des mêmes articles dans les marchés du Nord. En gros et en détail pour argent et comptant, ou pour des billets à satisfaction. A. BROUSSEAU & CO.

18 sept—1an

DELCROIX,

MAGASIN DE PAPIER PEINT,

Rue de Chartres, No 106,

Entre St-Louis et Conti,

VIENT de recevoir par le navire Carrack, un grand assortiment de papiers peints, de toutes qualités et des dessins les plus nouveaux, qu'il vendra aux prix les plus réduits. Il invite MM. les entrepreneurs et les personnes qui ont des appartements à faire tapisser à visiter ces marchandises;—elles seront convaincues qu'il est impossible de trouver mieux et à meilleur marché que chez lui. Il se charge de la pose du papier. DELCROIX,

20 juin 106 rue de Chartres

Dr. CHS. GLANIER.

MÉDECIN, CHIRURGIEN ET OCCULISTE,

Bureau 133, Rue Baronne, entre Union et Perdido.

Nlle-Orléans (Lac)

☞ Gratis pour les pauvres, de midi à 1 heure.

15sept—1an.

E. L. BERNARD,

DEPOT DE CHARBON,

Encoignure Levée et Clouet,

☞ Les ordres laissés au dépôt ou au numéro 22, Passage de la Bourse, seront promptement remplis. 13sept—1m

Boulangerie, Maisons, etc, à Louer.

LA maison spacieuse et commode connue sous le nom de Boulangerie de la rue St John, située rue St. John, entre Gravier et Perdido, ayant été réparée à neuf et mise en très bon état, est maintenant offerte à louer. Les améliorations consistent en 5 fours, une machine de la force de deux chevaux, magasin à farine, une écurie pouvant contenir 12 chevaux, une maison double ayant six bonnes chambres avec cuisine et chambres à domestiques, et un grand hangar, convenable pour une manufacture de ..., ou pour chantier. Le tout sera loué ensemble ou séparément à un bon locataire. Pour les conditions, s'adresser à M. Judson, encoignure Canal et Camp, ou à J. K. Collins, entrepreneur. 1sept—1m

A. MAZUREAU & P. LACOSTE,

NOTAIRES Publics, ont transporté leur étude au No 32 de la rue du Camp.

A VENDRE OU A LOUER—Un nègre âgé d'environ 30 ans. S'adresser au No 68, rue des Magasins. 2 sept—1m

CHARBON.

LE dépôt de charbon Louisiana, rue St-Louis, 161, entre Bourgogne et Dauphine, a constamment en main, un assortiment de toutes les qualités de charbon, qu'il offre à vendre aux plus bas prix du marché. Les ordres peuvent être laissés chez K Conery, No 5, Front Nouvelle Levée, chez J Carr Jr, No 7 rue Bienville, et au dépôt à un sont promptement exécutés.

5 sept—3m W A HAYDOCK.

SIX MILLE BARILS CHARBON.

UN bon lot d'environ 6000 barils charbon à vendre à bon marché pour clore un compte. S'adresser à M J LEVOIS,

3 sept—30 47, Chartres

EN débarquement du navyre Lyman, de Bordeaux—

60 demi barriques vin rouge 1848, à vendre par

PAUL LACROIX,

16sept 13, Toulouse.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des marques Cabanas, Figaro, Cabargas, Partagas, Ugues, Conill, Larranaga et autres, toujours en magasin et à vendre par Fco PUIG Y PUIG,

20 sep 28, Commune

TABAC en feuille—300 balles véritable Vuelta de Abajo pour capes et tripes;

15 balles dito Tabasco, del Corral, à vendre par

Fco PUIG Y PUIG,

20 sep 28, Commune

EN débarquement du brick Adams Gray, de la Havane,

25,000 cigares, telle que: Regalias, Panatelas, Londres, etc, de la manufacture de Conill, à vendre par LABORDE & ZIGUAS,

20 sept No 3, rue Front Levée.

SUCRE de la Havane supérieur—Blanc, brun et jaune, en magasin et à vendre par

LABORDE & ZIGUAS,

20 sept 3, Front Levée